

Sans connaissances ou Une simple histoire de pizza

Yves-Gérard Benoît, André Rousseau, Marie-Thé Morin, Claude Lavoie, Serge Paquette et l'équipe de Théâtre Action

Numéro 46, printemps–mars 1988

Gens de théâtre, gens de passion

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42940ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Benoît, Y.-G., Rousseau, A., Morin, M.-T., Lavoie, C., Paquette, S. & l'équipe de Théâtre Action (1988). Sans connaissances ou Une simple histoire de pizza. *Liaison*, (46), 39–44.

Sans connaissances ou Une simple histoire de pizza

par Yves-Gérard Benoit, du Théâtre du Nouvel-Ontario; André Rousseau, de Dérives urbaines; Marie-Thé Morin, de Voix-théâtre Cabano; Claude Lavoie et Serge Paquette, du Théâtre des Lutins; ainsi que l'équipe de Théâtre Action.

Personnages

Jocelyne : 35 ans. Célibataire. Élevée par une mère seule (à l'époque où une fille-mère était chassée de chez-elle). Elle voue à sa mère une passion chargée de haine et de désir déçu. Elle a quitté l'appartement familial en claquant la porte à la veille du mariage de sa mère.

Gisèle : 52 ans. La mère. Femme qui en a trimé un coup et qui se fait une gloire de n'avoir jamais laissé l'aide à l'enfance mettre la main sur sa fille. Très active et parfois audacieuse. Elle est uneoureuse passionnée.

José : 12 ans, jeune garçon placé par l'aide à l'enfance chez Gisèle. C'est son quinzième placement en quatre ans. Jeune francophone qui a été placé surtout dans des foyers anglophones et qui parle peu le français.

Gilles : 30 ans. Mari de Gisèle. Ils se sont mariés 6 mois avant le moment raconté ici. Écrivain vaguement nébuleux et légèrement raté sous des apparences de jeune premier. Il a son bureau dans l'appartement de Gisèle.

Fiodor : Marin russe d'une cinquantaine d'années, à la voix grave.

Stella Gontreau : infirmière à l'allure d'une matrone.

Paulo Létourneau : livreur de pizza et ...

Le lieu

Un appartement modeste mais de bon goût dans un centre-ville achalandé. Une salle à dîner qui ouvre sur un salon.

L'action

L'action se déroule un soir pluvieux de septembre. C'est le souper de bienvenue de José dans son nouveau foyer d'accueil. Gisèle a insisté pour que Jocelyne soit présente. Elles ne se sont pas ou peu parlé depuis le départ en catastrophe de Jocelyne six mois plus tôt.

Scène 1 Théâtre du Nouvel-Ontario

Il n'y a personne sur scène. On entend dans la pièce d'à côté les voix de Gisèle et de Gilles. Beaucoup de bonne humeur et d'électricité dans l'air.

Gisèle : (off) Gilles, Gilles!

Gilles : (off) Dis oui, oui. J'aime ça que tu m'résistes. Tes jambes...

Gisèle : (off) Criss de fou... le p'tit qui s'en vient, qui peut être là n'importe quand pis... Gilles! (cris de plaisir) Mon souper, Gilles! (rires)

On les entend se jeter sur le lit. Énorme tintamarre : l'armature du lit cède et ils se retrouvent par terre. Les rires redoublent. On entend la sonnerie de la porte. Plusieurs coups qui sont perdus dans le brouhaha général.

Gilles : (off) J'pense que ça sonne. (il crie) Entrez!

Gisèle : (off, en riant) Gilles non... Pis so what... Entrez!

Gisèle apparaît à moitié dépoitraillée. Elle se rhabille en se dirigeant vers la porte. Elle ouvre. Un enfant apparaît dans l'embrasure de la porte. On ne voit pas l'adulte qui l'accompagne. Gisèle lui sourit, le fait entrer, le planque sur place et sort dans le corridor parler à l'accompagnateur. L'enfant reste seul sur scène. Toute cette scène s'est déroulée très rapidement. Gilles apparaît. Il est habillé.

Gilles : Salut José. Welcome young man.

José : Hi!

Gilles : Ben rentre, donne-moi ton coat.

José : ...

Gilles prend le manteau de José et le dépose sur une chaise.

José : Do you have a T.V.?

Gilles : Ouais, it's over there.

José enlève ses espadrilles qu'il tasse dans le coin près de la porte et se dirige vers le salon. Il a laissé derrière lui une petite valise qu'il tenait à la main à son entrée. Il saisit

la commande à distance et pitonne à partir d'un fauteuil. On ne peut voir ni son visage ni l'écran de l'appareil. Toutefois, on peut très bien entendre le son du téléviseur.

Gisèle revient de sa conversation dans le corridor avec une autre valise.

Gisèle: (à elle-même) 12 ans pis deux valises... Ça s'peut-tu... (à Gilles qui regarde José du coin de l'œil) Chus assez contente... (à José) Bonjour mon grand, j'aimerais tellement que tu te sentes ben... (à Gilles) Sers-moi donc un verre, mon beau. (à José) Tu veux-tu boire quelque chose, t'as-tu faim? (elle en met trop). Tu sais, j'vas te montrer ta chambre. Ça fait longtemps qu'on reste ici, mais tu vas voir, on va l'organiser (elle a toujours la valise de José dans les mains). Faudrait ben que je mette tes choses dans ta chambre. José, t'es sûr que tu veux rien?

José : Coke

Gilles : Tu pourrais commencer par baisser le volume d'la T.V.

Gisèle : Gilles! (lui fait signe de modérer ses transports...)

Gilles : Ben toi aussi décompresse, O.K.... Tu vas lui faire peur.

Gisèle : José, est-ce que tu voudrais voir ta chambre, visiter la maison?

José : Is there a T.V. in the room?

Gilles : No, kid, but...

Gisèle : Pis pour commencer vous allez me faire le plaisir de parler en français.

Gisèle se dirige vers le poste de télévision, baisse le volume et invite José à la suivre. Gilles reste seul en scène.

Gilles : Pis l'autre maudite hystérique qui s'en vient... on va passer une bonne soirée... (Il se verse un scotch.)

Gisèle : (off) Gilles, tu m'amènerais-tu la valise de José?

Gilles prend la valise et sort.

Scène 2 Dérives urbaines

La porte d'entrée s'ouvre à moitié, une ombre se profile dans l'encadrement. On entend Gilles dire L'as-tu vu boire? Ah! Ah! Ah! La porte se referme aussitôt.

Elle s'ouvre à nouveau très lentement, Jocelyne passe sa tête à la hauteur de la poignée et regarde dans la pièce. Pendant la suite de cette scène, on entendra des rires en provenance de la pièce voisine. À chaque fois, Jocelyne sursautera et regardera avec inquiétude vers la chambre.

Jocelyne se glisse dans le salon en marchant à pas feutrés. Elle est entièrement vêtue de bleu; des bottes au bérêt, tout est bleu.

Elle se met à fouiller dans la pièce, regarde sous des meubles, dans les tiroirs, elle cherche avec intensité tout en demeurant très attentive aux bruits en provenance de la pièce voisine.

Tout d'un coup, un sourire éclaire son visage comme si elle se souvenait de quelque chose, elle se dirige vers les spectateurs, se met à quatre pattes et tâte le dessous des fauteuils de la première rangée.

Sous l'un de ces fauteuils, elle trouve une revue. C'est un magazine pornographique. Elle est en train de le feuilleter lorsque Gilles apparaît. Elle s'assoit brusquement entre deux spectateurs et tente d'éviter de se faire remarquer.

Gilles : Arrête de le bourrer de coke pis de peanuts, y'aura pas faim pour la pizza. (Il se dirige vers l'avant scène) Gisèle?

Gisèle : Quoi?

Gilles : Rien, c'est drôle, j'pensais avoir vu... Mais j'ai dû me tromper, y'a personne. J'pense qu'un scotch c'est assez.

Gisèle : Viens donc choisir la pizzeria : c'est Raffaélo ou Sergio qu'on a pris la dernière fois?

Gilles; (Absent et marchant vers la porte de la chambre) C'est Paulo, Paulo Létourneau. (Il sort.)

Jocelyne remonte rapidement sur la scène et place ostensiblement la revue sur la table. Après s'être assurée que les autres sont toujours dans l'autre pièce, elle sort.

José rentre presque aussitôt avec un plat de peanuts et un gros verre de coke.

José : I don't want to wait, I'm too hungry.

Il voit la revue sur la table mais il a à peine le temps de s'en approcher avant que Gilles et Gisèle n'entrent à leur tour.

Scène 3 Voix-théâtre Cabano

Gisèle et Gilles aperçoivent la revue. José s'éloigne prétextant n'avoir rien vu. Gilles fait semblant de ne pas la voir. Gisèle saute dessus. Dans l'autre main, elle tient le dépliant de pizza Paulo Létourneau.

Gisèle : Qu'est-ce que ça fait là, ça? (à Gilles sur un ton de reproche) Franchement, Gilles, le p'tit!

Gilles : Hé, hé, hé! Attends une minute... Ça peut pas être moi, j'peux pas l'avoir mis l'a, j'étais avec toi tout le temps (cherchant à s'en sortir) Hum! ben si c'est pas à moi, ça peut être à...

Gisèle; José!

José sent peser sur lui de vagues soupçons et se concentre intensément à manger des peanuts, espérant passer inaperçu.

José : Yes mam... I'm just hungry, mam...

Gisèle Fais-moi le plaisir de parler français. Écoute, c'est-tu à toi, ça? (Elle montre à la fois la revue et le dépliant de pizza.)

José : Well yes, thank you, mam... All-dress with double cheese please.

Gisèle : As-tu entendu, Gilles? All-dress with double cheese... Y'en a ramassé des affaires dans les autres foyers... J'te dis que ça commence bien!

Gilles : Fâche-toi pas. Donnes-y une chance. C'est de son âge, ces revues-là. On part à la découverte, on se cherche...

Gisèle : C'était-tu la même chose pour toi?

Gilles : Moi, c'est pas pareil.

On sonne

Gisèle : J'veis essayer de lui parler. Va ouvrir, ça doit être Jocelyne.

Gilles : Manquait plus qu'elle.

Scène 4 Théâtre des Lutins

Gilles va répondre à la porte, pendant que Gisèle, revue à la main, va parler à José dans le salon.

Gilles : (Ouvre la porte et fait un grand geste invitant de la main, tellement sûr d'avoir affaire à Jocelyne, qu'il prie d'entrer sans même la regarder) Entre, Jo!

(Dans le cadre de la porte se tient Fiodor, un homme d'une cinquantaine d'années, la barbe généreuse, la voix grave et l'accent prononcé d'un marin russe.)

Gilles : (Levant les yeux et regardant Fiodor) Aie, Jocelyne, ça te change, une barbe! (Il est secoué d'un rire gras.)

Fiodor : Moi pas être Jocelyne, moi être son tovaritch... ami... Fiodor Chuipanoch

Gilles : (Continuant la plaisanterie) Vodka, Docteur Jivagho, niet, da, da, da,... moi être Gilles Chuipapoch. Ah! Ah! Ah! (Il se trouve drôle.)

Gisèle : (en coulisse, du salon) Rentre, Jocelyne, rentre. Fais comme chez vous.

Gisèle arrive avec un bol de chips à la main. En voyant Fiodor, elle fait revoler le bol

Gisèle; Fi... Fi... Fi... (Elle perd connaissance.)

Fiodor : Gi... Gi... Gi... (Il perd connaissance.)

Gilles : (au public) Diantre, que sont ces pertes de connaissances insensées? José, vient icitte, vite! (Il prononce distinctement la dernière syllabe des deux derniers mots.)



Illustration : Michel Lavigne

José : (*en coulisse*) What's that?

Gilles : Viens icitte! (*sans prononcer comme tantôt*)

Jocelyne : (*elle entre, enjambe le corps de Fiodor, s'accroupit près de lui, le tâte, constate son inertie, laisse alors entendre un son guttural*) Ah! (*se relève, va au corps de sa mère, même jeu; un cri rauque et rageur sort de sa poitrine*) Ah!

Gilles : (*au public*) Ces sursauts-ci sont signes de sérieux soucis!

José : (*arrive, attiré par les cris, revue porno à la main droite, bol de peanuts dans la gauche*) Gee! It's a lot better than Dallas!

Jocelyne; (*à Gilles*) Pourquoi as-tu assassiné mon chum? Ma mère?

Gilles : Ah, parce que le vieux c'est...

Jocelyne : Mon Fiodor!

Gilles : Ben non! Regarde, ils se réveillent!

Gisèle : (*encore ébranlée*) Ah! Mon marin russe. Le père de mon enfant.

Fiodor : Par St-Germain, ma cocotte en sucre d'étable!

José : (*qui reluque le « centrefold » et lance des regards surpris vers Jocelyne*) It's you, it's you, you're Miss July!

Gilles : (*au public*) Où est-ce que j'ai mis mon contrat de mariage, moi? (*Il passe près de José, lui arrache la revue*) C'est pas pour ton âge, ça. Retourne devant la T.V.

José : Okay, pogne-pas les nerfs!

Pendant ce temps, Fiodor et Gisèle, toujours par terre, se sont rejoints au centre de la scène et s'embrassent.

Gilles : (*à José*) Tu parles français, toi? Ah ben! mon petit...

Jocelyne : Arrêtez! Que plus personne ne bouge!

Scène 5 Théâtre Action

Sur cette réplique de Jocelyne (Que plus personne ne bouge), les personnages figent. Suspens. Moment d'angoisse dramatique, que va-t-il se passer? On sonne à la porte. Gisèle se relève précipitamment, en réarrangeant sa toilette.

Gisèle : Oh! Mon Dieu! De la visite, et la vaisselle qui n'est pas faite.

Gilles : Bouge pas, j'y vais.

Il se dirige vers la porte qui lui claque au visage. Entre une infirmière costaudaude, vigoureuse et tout de blanc vêtue. Une véritable matrone.

Infirmière : Bonjour, bonjour. Alors comment on se sent ce matin? On a bien dormi?

Fiodor : Ostialvitch! Fou-chêtes belle madmoichelle! Fouchez-vous couchez avec moi?

Infirmière : Ah! On se sent mieux! Comme je le dis toujours aux nouvelles recrues: quand on a le cœur à rire, on a le cœur à guérir!

Fiodor : Ostialovitch de Tabarlitch! Chest qu'elle est chmart à part de tcha!

Jocelyne : Fiodor, Fiodor, c'est à moi que tu as promis ta vie.

Gisèle : Pis à moi, y'a 35 ans. Oublie pas ça, ma petite Jocelyne, ce gars-là y m'avait promis son cœur pour la vie, pis y m'a laissé le tien à la place.

Infirmière : Mais, mais qu'on est impatient ici. Stella Gontreau va mettre de l'ordre dans tout ça.

Elle sort de son énorme sac à main un registre des naissances.

Infirmière : Vous êtes bien Gisèle Tanguay?

Gisèle : (*avec un regard amoureux à Gilles*) Plus maintenant, je m'appelle Gisèle Garon astheure.

Gilles : Ouais, mais elle à tangué pas mal, ça d'air.

Gisèle : Ben oui, j'ai failli devenir une Dallaire aussi, mais à dernière minute...

Infirmière : On comprend ça, on comprend ça. Nous aussi, à la dernière minute nous avons eu un petit problème.

Fiodor : (*interrompt*) Ostialovitch de Tabarlitch en Sacarlitch! A l'est belle, a l'est belle...

Infirmière : Attention vous, ou je vous fais un sédatif.

Fiodor : Sexchi à part de tcha! Che suis amoureux.

Il retombe sans connaissance.

Gilles : Bon, on va être tranquille.

Jocelyne : C'est quoi ce livre-là? (*elle pointe le registre des naissances.*)

Infirmière : C'est l'erreur, la seule erreur de toute la carrière de Stella Gontreau, infirmière diplômée, c.l.s.c. du C.A.C et A.N.T.F...

Gisèle : (*interrompt*) Bon, ça va faire. C'est quoi l'erreur?

Gilles : (*entre ses dents*) De t'avoir mariée.

Infirmière : Oh, madame, vous n'allez pas nous le pardonner. Mais on va récupérer, on récupère toujours. Nous nous sommes trompés de bébé, il y a 35 ans. Cette fille n'est pas votre fille.

Gisèle : Ah, ah... (*elle retombe sans connaissance.*)

Jocelyne : Amen. Mais alors, qui sont mes parents, si ce ne sont pas ces deux-là? (*Elle pointe les deux corps inertes par terre.*)

Infirmière : Attendez, qu'on est pas patient, ici. (*Elle cherche.*) Alors, tiens, c'est écrit ici : bébé Jocelyne, parents, Paula et Paolo Létourneau.

Gilles : Il me semble que ça me dit quelque chose.

José : (*qui ne disait mot tout ce temps*) Ya man, I would say, I'm hungry, where's that piz...

Un bruit à la porte l'interrompt, silence, on entend :

Livreur : O Solo Mio / Pizza, pizza / Devant ses fourneaux / Paolo Létourneau.

Entre Paolo Létourneau, livrant une de ses pizzas géantes.

Paolo : Létourneau, c'est moi, toujours devant ses fourneaux, ou au volant de son auto. Vous avez commandé une...

Jocelyne : (*interrompt*) Papa!

José : Pizza! Alright! Mangeons!

Les deux corps inertes se relèvent là-dessus et, en chœur:

Tous : Mangeons!

Ils s'installent par terre pour attaquer la pizza et attaquent également le refrain de la fin :

Tous : O Solo mio/ Pizza, pizza/ Devant ses fourneaux/ Paolo Létourneau

Kakalinka / Devant sa vodka / Fiodor Chuipanoch-a

Ron pompon / Gisèle Garron / Et ses beaux nichons

O Solo mio / Stella Gontreau / Soigne vos bobos / O Solo mio / Pizza, pizza / Pizza, pizza

FIN

La troupe Gestes, le Théâtre d'la Corvée, le Théâtre Funanbule et le Théâtre français de Toronto n'ont malheureusement pas pu participer à cette création à la chaîne. Lors d'un échange Canada-Russe, ils ont été pris en otages par la famille Chuipanoch en retour de leur Fiodor, qui a, comme vous le savez, déserté le pays pour une p'tite Franco-Ontarienne. L'escouade tactique est sur les lieux, un dénouement est espéré d'ici quelques semaines.

LES PUBLICATIONS QUI FONT

BIEN LEURS DEVOIRS



LE PETIT MANUEL DES COULISSES
La plus colorée des publications. Un outil nouveau et indispensable à toutes les personnes qui désirent organiser une troupe et produire un spectacle de théâtre. Recueilli par M. Jean-Louis Roux, directeur de l'École nationale de théâtre. Recueilli par le ministère de l'Éducation de l'Ontario. Inséré à la Circulaire 14.



BRISEZ LA GLACE
Enfin disponible, le seul document qui vous fera tout savoir sur l'improvisation de base, le jeu et la posture. Publié par TA, avec la participation de la Ligue Nationale d'Improvisation (LNI) et l'Office des Affaires francophones de l'Ontario.



LA TROUSSE D'EXPRESSION DRAMATIQUE
Plus de 400 exercices différents qui stimulent la créativité. Le best-seller des publications, 4 000 exemplaires vendus. Idéal pour tous les groupes d'âge.



BON DE COMMANDE

Je désire recevoir:

- ___ exemplaire-s/La trousse d'expression dramatique
___ exemplaire-s/Le Petit Manuel des CoulisSES
___ exemplaire-s/Brisez la glace !

	PRIX	
	membre de TA	non-membre
exemplaire-s/La trousse d'expression dramatique	11,50\$	12,50\$
exemplaire-s/Le Petit Manuel des CoulisSES	19,95\$	21,95\$
exemplaire-s/Brisez la glace !	11,95\$	12,95\$
	prix spécial pour étudiants	

NOTE: Faites parvenir votre chèque ou mandat de poste à:

Théâtre Action
222 est, rue Laurier, Ottawa, (Ont) K1N 6P2
Ajoutez 75 cents pour les frais de poste.
En plus de profiter de tous nos services, les membres de TA bénéficient de rabais importants sur les publications.

Nom _____ Groupe/Institution _____
Adresse _____ Ville _____ Code postal _____
No de tél. (_____) _____
 Je désire recevoir de l'information sur les services de Théâtre Action.



THEATRE ACTION
QUINZIÈME ANNIVERSAIRE